

Mot de bienvenue du Pr Salim Daccache s.j. recteur de l'Université Saint-Joseph à la séance d'inauguration du colloque international : « Une Université Jésuite au Moyen-Orient : quel rôle, quelle mission ? », le jeudi 22 janvier 2015, à l'Amphithéâtre Abou Khater Campus des Sciences Humaines de l'USJ

Excellences, Révérends Pères et Sœurs, Messieurs les recteurs et les recteurs émérites, Messieurs et Mmes les Vice-recteurs, les Doyens les Directeurs et Directrices, les Professeurs et les Etudiants, Messieurs et Mesdames, Chers amis,

1. En vous souhaitant à vous toutes et tous la bienvenue à cette séance d'inauguration de notre colloque sur la mission et le rôle d'une Université jésuite au Moyen-Orient, qu'il me soit autorisé aujourd'hui de sonner avec vous les cloches qui annoncent le 140^{ème} anniversaire de notre Université. Dès sa fondation en 1875, l'Université fut placée sous le regard de Saint Joseph, le père de la Famille chrétienne et le tuteur de l'Enfant Jésus, la menant à la plénitude de sa mission. Durant 140 ans, il fallait cette veille continue de Saint Joseph, dans les années de prospérité comme dans les années de grande difficulté où des martyrs sont tombés, pour que l'Université Saint-Joseph demeure debout et s'acquitte de son grand devoir d'être une Université de l'excellence, du magis et du progrès continu, des libertés et de la vérité, de la justice et de la convivialité.

S'il y a une vertu de Saint Joseph que l'USJ a essayé de pratiquer, je retiendrai celle du service de l'éducation supérieure, du service de l'Idéal libanais, du Liban et de ses libertés, ainsi que pour l'idée d'un état citoyen et d'une nation pluricommunautaire, consciente de ses devoirs, forte et souveraine. Œuvre commune des Jésuites et des Français de Paris puis de Lyon au dernier quart du 19^e siècle, elle a su intégrer dans son être même les valeurs de la francophonie et de la culture française, vivre et rayonner leurs meilleurs éléments. Aujourd'hui, 140 ans après, l'Histoire du Liban elle – même peut témoigner de cela du fait que nous l'avons toujours écoutée et que nous avons agi selon ses ambitions et c'est pourquoi elle nous a écoutés. Aujourd'hui pour être témoins de cette histoire avec toutes turbulences, nous avons à continuer à écouter notre histoire et agir pour la consolider. Nous savons qu'il y a un Liban que nous avons à transformer celui de la misère sociale et de la politique, de la corruption et du clientélisme afin de le transformer et le consolider: même si ce n'est pas notre mission première, la responsabilité intellectuelle et académique exige de nous d'être des acteurs de transformation sociale et de réflexion politique.

2. « Cent ans, disait le grand Victor Hugo, c'est la jeunesse d'une Église et c'est la vieillesse d'une maison ». Oui notre université est toujours jeune de la jeunesse de cette communauté de foi en Dieu et en l'homme, jeune pour demeurer prête pour mener tous les

combats du développement, de la liberté, du vivre-ensemble et des valeurs de l'Homme libanais. Nous le savons bien : notre principal capital est l'homme cultivé, l'homme qui a fait le Liban par ses efforts et d'une certaine manière cette région du Moyen-Orient, par ses migrations, sa réflexion et ses initiatives. En regardant l'histoire de l'Université et son action, nous constatons qu'elle a participé à cette œuvre magistrale. C'est ce même homme que nous avons à former en innovant et en étant toujours attachés aux valeurs de l'Université. Confessons que cette forme a parfois défait le Liban au lieu de le consolider. Si d'autres pays ont, après l'homme, encore des richesses matérielles ou géographiques, notre richesse au Liban, après l'homme, c'est encore l'homme, comme a dit une autorité libanaise. C'est pourquoi nous regardons notre propre histoire d'université, si liée à l'histoire de notre pays, comme un don précieux pour continuer à œuvrer et à agir en faveur de la promotion de l'intelligence et du libre arbitre et à lutter contre les ignorances, surtout en ces moments de dégradation, de déchaînement des violences et de décadence des valeurs et de la dignité de l'homme. Notre Université est jeune dans ce sens, mais elle est de même vieille, de cette vieillesse du vin, qui fait la qualité et la fierté qu'une maison peut offrir à ses hôtes et bien-aimés. Ce n'est pas seulement le vin de la jeunesse, mais aussi le vin de la sagesse puisqu'un vin pour vieillir a besoin de beaucoup de soins, de sagesse et de science et aussi d'amour. Puisse notre

Université continuer à être au service de la fabrication du bon vin dont notre pays et notre région ont bien besoin.

3. Chers Amis, notre rencontre d'aujourd'hui n'est point pour chanter la gloire d'un passé valeureux, sans oublier qu'il peut être problématique, de telle manière que nous oublions les devoirs du présent et de l'avenir. C'est pourquoi le Comité de pilotage du colloque que nous démarrons aujourd'hui par la conférence magistrale du P. Garanzini et l'écho du professeur Maila, a voulu en premier lieu que ce colloque à l'occasion du 140^{ème} anniversaire soit un moment de réflexion et de retour sur soi sur la mission et le rôle de notre institution jésuite et francophone universitaire au Liban et au Moyen-Orient. Il a souligné que ce colloque devra être en deuxième lieu un événement où nous pouvons interroger notre identité chrétienne et jésuite ainsi que notre tradition pédagogique sur la pertinence de notre mission en connaissant mieux et davantage les expériences des autres universités jésuites dans le monde, en cherchant à rendre plus dynamiques nos relations avec ces institutions sœurs dans le monde. En troisième lieu, il veut interroger la longue tradition linguistique et culturelle francophone que nous avons choisie, facteur de notre identité ainsi que l'appartenance à notre monde arabe. De même et en quatrième lieu, ce n'est pas fortuit d'examiner au cours de ce colloque la mission d'éducation à la citoyenneté de notre Université et examiner l'adéquation entre le

discours et la réalité. Nous espérons que ce moment ainsi que cette année d'anniversaire sera en cinquième lieu une pause pour nous afin de raviver le sentiment d'appartenance à l'Alma Mater de telle manière que chaque étudiant actuel et ancien de cette Université puisse se dire qu'il a bien terminé ses études mais se sent fier d'être de l'USJ non seulement par les souvenirs et la nostalgie mais encore par une participation active à la mission actuelle et future de l'Université et à son développement académique et humain.

4. Excellences, Messieurs et Mesdames, nous espérons que les différentes contributions de MM. Les conférenciers et les intervenants qui ont accepté avec une générosité de cœur et de temps de participer à ce colloque, nous aiderons par la qualité de leurs réflexions à développer le projet du plan de l'établissement intitulé « vision USJ 2025 », année du 150^{ème} anniversaire de la fondation de l'Alma Mater. Cette exigence de se projeter dans l'avenir fait suite à une série d'actions menées ces deux dernières années au niveau de la promotion de la gouvernance, du statut de l'enseignant cadré chercheur, de la mise en place de la pédagogie universitaire, du développement du système des crédits ECTS et de la promotion de la vie étudiante et d'autres actions à souligner. Nous savons que l'Université ne peut plus se satisfaire et réussir grâce à sa bonne réputation, elle doit chercher toujours l'excellence dans l'esprit du Magis et en cela doit envisager son avenir d'une manière résolue,

comptant sur les acteurs de notre intelligence commune et ses ressources humaines.

5. Je ne peux terminer ce mot jubilaire qu'en faisant d'une part une action de grâces au Seigneur Dieu d'avoir protégé cette université et de lui avoir donné les moyens moraux et matériels d'être et de remplir sa mission académique. Je lui exprime notre reconnaissance de nous avoir donné tant de personnes et de ressources humaines jésuites et laïques de qualité qui ont accompagné le développement de l'Université et l'ont préservée jusqu'au témoignage par le sang et par les décisions justes, courageuses et sages. Je ne peux que remercier beaucoup de personnes qui ont contribué au niveau de plusieurs comités et services de l'Université à la mise en place de ce colloque comme le Bureau du Recteur, le comité de pilotage du colloque : les Doyens Christine Babikian Assaf, Léna Gannagé, Fadi Geara, Roland Tomb, M. Fouad Maroun, Mme Nada Moghaizel Nasr, Mme Cynthia Ghobril-Andréa et Dr Christian Makari, le Secrétariat général, le Service de la communication, l'Intendance du Campus des Sciences humaines, et tant d'autres.

6. Chers Amis, il est vrai que 140 ans n'est pas un jubilé et célébrer ce genre d'anniversaire peut comporter des risques de triomphalisme et sombrer dans l'éloge de soi. Toutefois, je dirai que pour les éducateurs que nous sommes, leur consolation est certes dans la

réussite de leurs étudiants mais encore dans la bonne tenue et la bonne santé de l'institution où ils accomplissent leur mission et où ils donnent un beau sens à leur vie. Je ne justifie point la célébration de cet événement, mais ces moments sont nécessaires dans la vie des institutions pour mieux évaluer et mesurer les adéquations entre les intentions et les réalisations, entre le dit et le faire et pour mieux renforcer leur mission et notre conviction qu'il faut consolider nos institutions éducatives, hospitalières, gouvernementales et sociales vu les menaces qu'elles rencontrent tous les jours. Il est vrai que l'Université est un lieu de passage comme a dit un académicien, mais nous voulons plus que jamais que ce lieu de passage soit un lieu où l'humanité grandit de jour en jour et que ce lieu moral et humain laisse des traces indélébiles et profondes dans les cœurs et les esprits de tous. C'est un lieu de passage, mais en passant on porte en soi dans le présent l'héritage du passé ainsi que les promesses de l'avenir, son propre avenir.

7. Je termine par ces mots du penseur français Michel Croisier : « nous ne construisons pas la société de demain ; nous apprenons à nous comporter différemment, à établir entre nous des rapports plus fructueux ». Oui quel majestueux rôle et quelle pertinente mission porte l'Université, toute université, à tout moment de son existence ! N'est-ce pas qu'elle est chargée de faire reculer les frontières de l'ignorance par la production des savoirs et de former et structurer

les hommes en société ? Oui notre but à tous est de toujours travailler pour que les rapports entre nous et entre tous les hommes soient solidement enracinés et qu'ils soient de rapports fructueux et que les fruits de notre travail soient de plus nombreux, fruits de plus de confiance et de patience, de connaissances et de reconnaissance, de bonté et de beauté, de plus d'amour et de paix.
